

Philippiens - Une introduction

Lecture de : Actes 16.11-40 et Philippiens 1

Êtes-vous une personne joyeuse ? Une personne vraiment joyeuse ? Je ne dis pas : êtes-vous une personne qui rit beaucoup ou qui raconte des blagues, mais une personne profondément joyeuse ? Il est possible de rire et de faire rire les autres et en même temps d'être profondément triste. L'humoriste américain Mark Twain qui a fait rire des gens dans le monde entier était, en privé un homme profondément triste qui a confié à un ami : « Je n'ai jamais envié personne, sauf les morts. J'envie toujours les morts. » Le comédien Robin Williams a passé sa vie à faire rire les autres mais dans sa vie privée il était malheureux, il y avait un manque de joie, de paix qu'il a essayé de combler avec la drogue et l'alcool. Il y avait une façade, une image projetée de bonheur et de joie mais la réalité était bien différente pour ces deux hommes. Et peut-être pour nous aussi ? Pour vous, pour moi. Il y a ce que voient les autres, la façade, mais en dessous de la façade, y a-t-il de la joie ? Y a-t-il de la joie dans votre for intérieur ? Selon les sondages, pour nous qui vivons en France, il y a la forte possibilité que nous manquions de joie. Selon plusieurs sondages que j'ai vu, la France est le pays le plus pessimiste concernant l'avenir et le plus malheureux concernant le présent. Il peut y avoir plusieurs raisons pour cela mais si nous croyons les sondages, nous vivons dans un pays qui manque de joie.

Et malheureusement, l'église de Jésus-Christ n'est pas à l'abri de ce manque de joie. Nous chantons : « Je suis dans la joie quand on me dit : Allons à la maison de l'Éternel. » Psaume 122.1 Mais est-ce vrai ? Est-ce que notre vie est caractérisée par la joie ? Sommes-nous des gens joyeux. Est-ce que nous servons Jésus-Christ avec joie ? Est-ce que nous servons les autres avec joie ? Est-ce que nous donnons avec joie ? Il est facile pour le chrétien de perdre sa joie. Est-ce le cas pour vous ? Moi, j'ai vécu des périodes où j'étais conscient de l'absence de joie dans mon cœur. Je servais machinalement. Je faisais ce que je devais faire mais sans joie. Est-ce que vous reconnaissez cela ? La fatigue, la déception, les soucis, l'insatisfaction, l'apitoiement sur soi-même, l'irritabilité, même la colère ou l'amertume tuent notre joie. Honnêtement, êtes-vous une personne joyeuse ?

J'ai déjà parlé du livre de John Piper : « Prendre plaisir en Dieu malgré tout. Le combat pour la joie. » Après des années d'expérience comme pasteur, Piper reconnaît que nous devons lutter pour la joie. Nous devons la poursuivre. Son livre est un appel à lutter pour la joie. Et on pourrait dire que l'épître de Paul à l'église à Philippiens est, elle aussi, un appel à lutter pour la joie. Vous lisez des commentaires sur cette épître et ils sont tous d'accord. Le thème principal est « la joie ». Donc avant d'examiner cette épître, je pense que ce serait utile pour nous de nous préparer en examinant, de façon générale, la question de la joie. Je suis persuadé que pour bien profiter d'une étude de cette épître, nous devons bien comprendre « la joie » comme elle est définie dans la Bible. Qu'est-ce que c'est. D'où vient-elle et comment l'avoir ?

1. Qu'est-ce que la joie ?

Beaucoup de nos contemporains nous diraient que le bonheur ou la joie, c'est une attitude de satisfaction ou de contentement fondée sur les circonstances positives de la vie. Si tout se passe bien au travail, à la maison, dans ses relations, on est content, on a de la joie. On a de la joie quand il y a plus de bonnes nouvelles que de mauvaises. Mais le problème avec la joie, si on la voit comme ça, c'est qu'on ne peut la connaître que si les circonstances sont favorables. Quand il y a plus de mauvaises nouvelles que de bonnes, la joie s'envole si elle est fondée sur les circonstances favorables. Et ce que nous voyons dans le monde, c'est des gens qui essaient sans cesse de créer ces circonstances favorables : une meilleure maison, une meilleure femme, un meilleur boulot, une meilleure voiture, de meilleures vacances, de meilleurs frissons. Si on n'a pas de joie, on cherche à changer les circonstances de la vie pour la retrouver.

Mais la Bible nous dit que la joie ne dépend pas des circonstances, positives ou pas. La Bible nous dit que la joie vient d'une profonde assurance que, malgré les circonstances de la vie, tout est bien entre le croyant et le Seigneur. Au lieu d'être fondé sur les choses qui peuvent changer à tout moment, elle est fondée sur qui qui ne pourra jamais changer. Elle est fondée sur l'amour et la grâce de Dieu envers l'individu. Peu importe les difficultés, la douleur, la déception ou l'échec auxquels on fait face, la joie véritable demeure en raison de la grâce de Dieu et du salut en Jésus-Christ.

Savoir dans son for intérieur, dans son cœur, dans son esprit qu'on est en règle avec Dieu, qu'on a une relation restaurée qui était autrefois brisée par le péché, que son péché a été pardonné, sauvé d'une éternité en enfer, savoir que rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu, que votre sécurité éternelle est sûre et certaine en Jésus-Christ, voilà les réalités sur lesquelles la joie est fondée. Et cette joie est donnée à ceux qui mettent leur confiance en Jésus-Christ pour leur Salut.

Cette joie est donnée à ceux qui reçoivent Jésus-Christ comme Seigneur et sauveur. Qu'est-ce que les anges annoncent aux bergers à la naissance de Jésus-Christ ? « Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » Luc 2:10-11. Si on cherche la joie en dehors de Dieu, on ne la trouvera pas parce qu'on ne trouvera pas une solution à son plus grand problème, le problème du péché, d'une relation brisée avec

Dieu. Le Psalmiste dit dans le Psaume 16 que la joie se trouve en la présence de Dieu : « **Il y a d'abondantes joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite.** » Nous ne pouvons pas venir en la présence de Dieu si notre péché n'a pas été réglé par Jésus-Christ donc si Jésus n'est pas notre sauveur, nous ne pourrions pas venir devant la face de Dieu et si nous ne venons pas devant sa face, nous ne connaissons jamais cette joie. Ceux qui recherchent leur joie sans passer par Jésus-Christ, ils trouveront des plaisirs, des moments de frisson et de bonheur mais ils ne trouveront pas de joie qui perdure.

Donc la joie est un don de Dieu. Ce n'est pas quelque chose que nous fabriquons nous-mêmes. C'est une œuvre de Dieu dans le cœur et l'esprit du chrétien, fondée entièrement sur l'œuvre de Jésus-Christ pour notre salut. « **Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie.** » Romains 15:13

2. Trois choses essentielles pour avoir la joie.

Il faut avoir Jésus-Christ au centre de sa vie.

Un des thèmes qui va sortir de cette épître dans les semaines qui viennent c'est l'importance d'une consécration totale à Jésus-Christ et à l'évangile. Dimanche prochain nous verrons dans le premier verset que Paul se décrit comme un serviteur du Christ-Jésus. Une meilleure traduction serait « un esclave » du Christ-Jésus. Sa raison d'être est de servir Jésus. Son premier désir c'est d'obéir à Jésus. Il dit au 1.21 « **Pour moi, Christ est ma vie** ». Paul connaît une véritable joie en son cœur parce que Jésus occupe la première place dans sa vie, parce que le premier désir de Paul en toutes choses est de servir et de connaître Jésus. Jésus est au centre de sa vie. Il peut dire avec le Psalmiste : « **Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi.** » Psaume 73:25

Paul ne vit pas pour jouir des circonstances mais pour jouir de Jésus-Christ et pour le servir. Il est résolu et tenace dans son dévouement et son attachement à Jésus. Au chapitre 3 il parle de son désir de connaître Jésus davantage. Il dit : Je cours, je fais une chose, je m'efforce, je poursuis ma course pour m'efforcer d'en saisir le prix. Écoutez ce qu'il dit au chapitre 3.8 « **Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout; je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,** »

Et il est possible que nous essayions de vivre pour d'autres choses qui sont bonnes, qui sont des dons de la part de Dieu mais qui ne devraient pas être notre raison d'être, le sujet de notre première joie.

Il y a le danger que nous prenions les bonnes choses que Dieu nous a données et que nous les mettions à la première place dans notre vie : Notre travail, les études, la famille, les loisirs, des biens matériels, une relation quelconque. Ce sont des choses qui sont bonnes mais nous devons voir toutes ces choses à travers Jésus-Christ. Nous devons donner à Jésus-Christ sa place en toutes ces choses. Jésus-Christ doit régner sur notre travail, notre famille, notre maison, nos loisirs et notre argent. Toutes ces choses sont éphémères et peuvent disparaître à n'importe quel moment. Si votre première joie se trouve en elles, cette joie pourrait disparaître à n'importe quel moment. Pour connaître la joie, il faut avoir Jésus au centre de sa vie.

Il faut s'humilier

Si la joie est le premier thème de cette épître, l'humilité en est le deuxième. Et l'importance de l'humilité est soulignée dès le début. Pensez à tout ce que Paul aurait pu dire pour se présenter au début de sa lettre : un des meilleurs prédicateurs de tous les temps, le missionnaire le plus réussi de l'église, le grand théologien chrétien, celui qui a fondé le plus grand nombre d'église. Il aurait pu dire toutes ces choses. Mais qu'est-ce qu'il dit au premier verset : Paul et Timothée, esclaves du Christ-Jésus. Aucun effort de se vanter. Aucun effort de souligner sa propre importance. Simplement « esclave du Christ-Jésus. »

Au chapitre 2.3 Paul dit : « **Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.** » Vous êtes là, non seulement pour servir Jésus-Christ mais aussi pour vous servir les uns les autres. Si vous voulez avoir de la joie, ne pensez pas, « qu'est-ce que moi je veux ? » Pensez plutôt, « que veulent les autres ? Que puis-je faire pour plaire aux autres, pour les servir ? » Mais, cette idée est complètement contre l'esprit de l'époque qui dit : Protégez d'abord vos propres intérêts. Faites tout pour vous avancer. Tant pis pour les autres.

Et cette humilité vient d'où ? Paul pensait sans doute à la grâce imméritée qu'il avait reçue. Il était sans doute conscient de tout ce qu'il méritait en tant que pécheur et rebelle contre Jésus. Mais le chapitre 2 montre que l'humilité de Paul venait de l'exemple de Jésus-Christ lui-même - verset 5 : « **Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus.** » V 7 « **Il s'est dépouillé lui-même.** » V 8 « **Il s'est humilié lui-même.** » Paul dit : si vous avez du mal à vous humilier pour servir, considérez Jésus. Regardez Jésus. Regardez ce qu'il a fait par amour pour vous et pour son Père. Considérez comment Jésus s'est humilié au service des autres, jusqu'au point de la mort : « **il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.** » Philippiens 2:7 Et l'auteur de l'épître aux Hébreux nous explique le lien entre cette humiliation, cet abaissement de Jésus et la joie : « **Gardons les yeux fixés sur Jésus, dont notre foi dépend du commencement à la fin. Il a**

accepté de mourir sur la croix, sans tenir compte de la honte attachée à une telle mort, parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée; et maintenant il siège à la droite du trône de Dieu. » Hébreux 12:2
On s'humilie, on se donne au service des autres et qu'est-ce qui en résulte ? La joie.

Et en suivant l'exemple de Jésus, Paul se dépouille pour les saints à Philippiques mais regardez sa joie au verset 17 : « **Même si je sers de libation en plus du sacrifice et de l'offrande de votre foi, je m'en réjouis et je m'en réjouis avec vous tous. Et puis il continue : Vous aussi réjouissez-vous de même.** » Paul dit : « Jésus s'est humilié pour servir les autres. Moi je l'ai fait. Vous aussi, faites le et réjouissons-nous ensemble. »

La personne qui ne veut agir qu'à sa guise, qui passe sa vie à vouloir se mettre au premier rang, elle n'aura jamais de la joie. La personne qui fait valoir ses propres droits, qui dit : « je ne mérite pas d'être traité comme ça, il faut me respecter », elle n'aura jamais de la joie dans son cœur. Cette épître dit que la vraie joie se trouve en le service des autres. La vraie joie se trouve en s'abaissant pour le bien des autres.

Et nous devons faire attention. Il est possible de servir les autres, de servir leurs intérêts mais de le faire avec une très mauvaise attitude. Au cœur du chapitre 2, un chapitre sur l'humilité et le service Paul dit, verset 14 : « **Faites tout sans murmures ni discussions.** » Servir sans maugréer, dit Paul. Servir, sans penser à combien cela vous coûte. Servir sans juger, sans critiquer, sans marmonner. Voilà un verset que je dois lire et relire et relire. Personnellement je trouve qu'il est facile de servir mais il y a toujours le danger que ce soit avec une attitude de murmures et discussions. Satan chuchote à l'oreille : Vous méritez mieux que ça. Vous devez être reconnu pour cela. Ils n'ont même pas dit « merci ». On peut servir avec un sourire mais derrière le dos, on murmure et se plaint. La personne joyeuse donne son temps, donne son argent, offre l'hospitalité, sert les autres, se donne au service du Christ sans se plaindre, sans murmurer.

Prenez du temps pour réfléchir à ce verset : Faites tout sans murmures ni discussions. Si jamais un verset nous rappelait que l'humilité est une œuvre de Dieu en nous, que ce n'est pas une qualité qui est naturellement chez nous, c'est ce verset-ci. L'humilité est une évidence de l'œuvre de Dieu en nous qui nous permet de suivre l'exemple de notre Seigneur Jésus Christ. Est-ce que vous servez avec humilité ? Vous n'aurez jamais la joie de Dieu en vous si vous servez en murmurant et en marmonnant.

Il ne faut pas s'inquiéter.

Si je demandais à chaque personne ici : est-ce que vous vous inquiétez pour quelque chose en ce moment. Avez-vous des soucis pour ceci ou cela, je pense que nous tous nous dirions « oui, je m'inquiète pour ceci ou cela, pour ma famille, pour ma santé, pour mon travail, pour des factures à payer, pour l'avenir. Et Paul sait que l'inquiétude est une des choses qui est sûre de tuer notre joie. Voilà pourquoi il dit au chapitre 4.6 « **Ne vous inquiétez de rien** »

Peut-être qu'en lisant cela les Philippiens auraient été tentés de penser : Mais Paul, Sois réaliste. Avec tout ce qui se passe dans notre vie, la persécution, l'hostilité contre notre foi, des difficultés auxquelles nous devons constamment faire face, tu veux nous dire de ne pas nous inquiéter ? En théorie, c'est très bien mais en pratique. Et peut-être que vous aussi, vous pensez comme ça. Idéalement, ce serait bien mais il faut être réaliste quand même. Peut-être que si Paul comprenait mieux votre situation, il comprendrait pourquoi vous vous inquiétez. Mais si jamais quelqu'un avait raison de s'inquiéter, c'était l'apôtre Paul : Prisonnier politique qui risquait la peine de mort. Abandonné par certains de ses amis, manque de soutien financier, mais malgré toutes ces difficultés, Paul ne s'inquiète pas. Et poussé et inspiré par le Saint-Esprit de Dieu, Paul nous donne un commandement direct. « Ne vous inquiétez de rien. » Il ne dit pas : essayez de ne pas vous inquiéter. Il ne dit pas : Ne vous inquiétez pas de certaines choses. Il dit : Ne vous inquiétez de rien. Et parce qu'il est réaliste et parce qu'il se rend compte que ce n'est pas facile, Paul décrit les ressources spirituelles qui sont à la disposition du Chrétien en Jésus-Christ. Au chapitre 4.6 il parle de la prière : « **Ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos besoins.** »

Prier au Dieu en qui nous avons confiance. Soyez reconnaissants envers Dieu pour ce qu'il a déjà fait et pour ce qu'il a promis de faire. La personne qui ne prie pas ou qui prie peu, est sûre d'être une personne qui s'inquiète.

Au verset 7, Paul parle de la Paix de Dieu qui peut nous libérer de l'inquiétude. L'inquiétude s'attaque à notre pensée mais Paul dit que la Paix de Dieu gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus. Si vous êtes en Jésus-Christ vous avez la Paix avec Dieu et la Paix de Dieu, une paix qui vous rappelle : Tout a été pardonné en Jésus-Christ, tous les événements de votre vie sont sous la souveraine autorité de Jésus-Christ, rien ne pourra vous séparer de l'amour de Jésus-Christ. C'est la paix qui nous aide dans la lutte pour la joie.

Paul parle aussi de la puissance de Dieu. Pas besoin de nous inquiéter pour telle ou telle situation. « Est-ce que je pourrais m'en sortir ? » Paul dit : « **Je puis tout par celui qui me fortifie.** » Paul a dû passer par des épreuves terribles. Il a connu de terribles souffrances pour le nom de Jésus-Christ. Comment a-t-il pu tenir le coup sans perdre sa joie ? Je puis tout par celui qui me fortifie.

Ne vous inquiétez pas, car Dieu vous a donné la prière, la paix, la puissance pour surmonter toutes circonstances.

Mes amis, le temps ne me permet pas de dire tout ce qu'il y a à dire sur la joie dont Paul parle dans cette épître. Nous prendrons plus de temps dans les semaines qui viennent mais j'espère que ce que nous avons vu ce matin vous donne envie de profiter au maximum de l'étude de cette épître. Nous verrons les pensées et les conseils d'un homme qui déborde de joie en Jésus-Christ. Nous verrons un homme complètement consacré au service de Jésus-Christ, nous verrons l'humilité et l'unité en le service de Dieu, mais surtout, nous verrons davantage notre Seigneur Jésus-Christ, sa gloire, sa grâce, sa paix, sa joie. Et ma prière pour nous tous est que nous ayons tous la joie de dire : pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain.

Pasteur Andrew LYTLE

31/10/2016